

Projet 7 ACP RPR 269
Recherche sur l'amélioration et la gestion de la jachère en Afrique de l'Ouest
(REG/7111)

Compte rendu
de la 5^{ème} Réunion du Comité de Coordination
et de l'Atelier “ jachère et systèmes agraires ”

Niamey, du 28 septembre au 2 octobre 1998

Liste des participants

MM.	ACHARD	Chercheur ORSTOM - Niger
	BALLE	Coordonnateur national - Côte d'Ivoire
	BANOIN	Coordonnateur national - Niger
	BILGO	Coordonnateur national adjoint - Burkina
	BILLAZ	Chercheur du CIRAD-CA
	BOLLY	Conseiller Délégation Union Européenne - Sénégal
	DIATTA	Coordonnateur national - Sénégal
	FLORET	Coordonnateur régional – Sénégal
	GUENGANT	Représentant ORSTOM - Niger
	HIEN	Coordonnateur national – Burkina
	KAREMBE	Chercheur - Mali
	LOUPPE	Chercheur du CIRAD-Forêt – Côte d'Ivoire
	MBAYE	Secrétaire exécutif de la CORAF
	NDIAYE	FED – Sénégal
Mme	NGORAN	Chercheur – Côte d'Ivoire
MM.	OUATTARA	Chercheur – Côte d'Ivoire
	PONTANIER	Chercheur ORSTOM – Sénégal
	SERPANTIE	Chercheur ORSTOM - Burkina
	YOSSI	Coordonnateur national - Mali

Discours de bienvenue

La 4^{ème} réunion de coordination du Projet régional jachère s'est tenue à Niamey les 29 et 30 septembre 1998 dans les locaux du CRESA sous la présidence du Secrétaire Exécutif de la CORAF, M. Ndiaga Mbaye.

Après les mots d'accueil chaleureux de M. Maxime Banoin, Coordonnateur national du Niger, M. Ambouta Karimou, Doyen de la Faculté d'Agronomie de l'Université Abdou Moumouni a souligné la part active prise par les équipes pluridisciplinaires de la Faculté dans les recherches du projet, ceci servant de support également à l'enseignement.

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Technologie a alors ouvert la séance en présence de la presse. Il a souligné que le problème actuel, en tenant compte de la faible capacité d'accès aux intrants des populations rurales, est de concilier la réduction du temps de jachère ou même sa disparition, avec l'objectif de maintenir voire de restaurer les

capacités à produire du milieu. Il faut réfléchir sur les stratégies de transfert des acquis du projet auprès des agriculteurs. Il a remercié l'Union Européenne pour son appui et félicité la CORAF et l'assistance technique et scientifique (ORSTOM, CNRS, CIRAD) pour leur appui au Projet.

Le Secrétaire exécutif de la CORAF M. Ndiaga Mbaye a confirmé le soutien constant de la CORAF au Projet. Le séminaire international de fin de Projet qu'il présidera à Dakar sera aussi l'occasion de rencontrer les acteurs et partenaires du Projet pour la mise en place de la seconde phase. Il a souligné l'intérêt, durant cette seconde phase, de petits projets additionnels dans chaque pays, à financer sur le Programme Indicatif national (P.I.N.) du FED sur le thème de la jachère. Cela montrera l'intérêt des Pays pour le Projet régional et ce sera aussi une première étape pour l'appropriation des techniques proposées au niveau des pays.

M. Jean Louis Bolly, Représentant la Délégation de la Communauté Européenne au Sénégal a pris ensuite la parole pour souligner le caractère innovateur du Projet qui permet d'appuyer des équipes nationales travaillant sur le sujet par des équipes du nord, avec aussi l'aide de la DGXII. Les équipes sont maintenant bien rodées. On attend beaucoup des synthèses thématiques du Projet. Il a rappelé qu'une requête de financement pour une phase ultérieure de 3 ans et d'environ 2 millions d'Ecus est en cours d'instruction au niveau des Services centraux de l'Union Européenne, les requêtes d'appui des ordonnateurs nationaux des 5 pays partenaires ayant été déjà formulées. Il a insisté sur la nécessaire résolution des problèmes comptables afin de clôturer les anciens devis-programme (DP3). Cette formalité est indispensable pour libérer la totalité des fonds disponibles sur le DP4.

Rapports d'activités

C. Floret, Coordonnateur Régional a ensuite présenté le rapport d'activités du Projet. La plupart des lignes de recherche-développement continuent dans les 5 pays et vont donner lieu à des publications et posters présentés au futur séminaire de Dakar, en fin de Projet.

Les coordonnateurs nationaux ont présenté leur rapport d'activités en mettant l'accent sur quelques unes d'entre elles dont les résultats sont les plus avancés. Tous ces rapports ont été remis aux participants.

Problèmes financiers

Les problèmes financiers ont été évoqués en présence de M. Mamadou Ndiaye, représentant l'ordonnateur national du Sénégal, et qui joue le rôle d'ordonnateur régional pour le projet. Il a été recommandé de ne pas attendre d'avoir trop de factures pour présenter les mémoires de dépenses au FED, ce qui entraîne des retards dans les remboursements et dans la clôture des devis-programmes précédents. Il a été rappelé que les ordonnateurs nationaux et les délégations du FED des Pays concernés, ne pourraient débloquer que 40% du DP4, en attendant que le DP3 soit clôturé.

Si dans certains pays, il existe un reliquat non dépensé sur le DP3, celui-ci pourra faire l'objet d'un avenant au DP4 pour la récupération de cette somme par le pays lui-même.

Veiller dans les contrats, à ce que les paiements s'effectuent au nom d'une association ou d'un organisme, et pas au nom d'un individu.

M. Mamadou NDiaye a souligné des difficultés au sujet de mémoires présentés par le CIRAD et dont les dépenses ne correspondent pas toujours aux lignes de dépenses prévues dans le devis-programme. A l'initiative de la CORAF, M. Mamadou Ndiaye va rencontrer les autres ordonnateurs nationaux pour uniformiser les procédures dans les différents pays, et pour rechercher des modalités simplifiées dans le cas de l'obtention de la phase 2 du projet.

Il a été recommandé de bien faire apparaître les différentes sources de financement du Projet dans le rapport final.

Synthèses

Une matinée entière a été consacrée à la présentation du plan des 8 synthèses scientifiques et

techniques qui seront rédigées pour la fin du projet (cf. Annexe du Rapport d'activités de la Coordination). Tous ces plans ont été distribués aux Coordonnateurs, ceux-ci étant chargés d'en faire des copies à leurs chercheurs afin de susciter les contributions.

Un premier draft de ces synthèses devrait pouvoir circuler en janvier prochain. Un éditeur va être approché pour leur publication.

Films vidéo

Un film par pays sera réalisé.

Certains pays ont présenté le scénario de leur film vidéo. Des crédits pour la réalisation de ces films sont dégagés sur le DP4. Ils présenteront principalement les acquis techniques du Projet. Il a été suggéré de réserver une large place aux paysans qui ont collaboré avec le Projet.

Séminaire de fin de Projet

Le séminaire international sur " La jachère en Afrique tropicale " se tiendra à Dakar du 13 au 16 avril 1999.

M. Roger Pontanier a présenté l'état d'avancement de l'organisation. On attend les titres de communications et les résumés pour fin octobre 1998. A ce jour une trentaine de projets de communications sont parvenues aux organisateurs. Encore peu émanent des chercheurs du projet. Ces coordonnateurs doivent faire le point dans leurs pays respectifs.

Les sponsors suivants ont été approchés : Aupelf-Uref, CTA, UNESCO, FIS, ORSTOM, CIRAD, DGXII, CRDI, CORAF, Ministère des Affaires Etrangères (France). Il y a encore peu de réponses définitives. Il faut de toutes façons prévoir la prise en charge de quelques chercheurs par pays sur le budget " réunion " du DP4.

Une seconde circulaire sera envoyée aux participants potentiels en décembre 1998, fixant les modalités de participation et les instructions aux auteurs pour les communications et les posters. Il a été proposé qu'un poster résumant les activités du projet dans chacun des pays soit présenté.

Prochaine réunion du comité de coordination

Une dernière réunion de coordination du projet, pourra avoir lieu le lundi 12 avril, à Dakar, jour précédant l'ouverture du Séminaire de fin de Projet. La durée de cette réunion de coordination pourrait être allongée en cas d'obtention de la seconde phase pour jeter les bases de la programmation générale de cette phase II. Les coordonnateurs seront consultés dans cette éventualité.

Seconde phase du Projet jachère

Une première requête avait été présentée au FED d'un montant de 3 millions d'Ecus sur 4 ans sur le PIR régional.

Pour diminuer, la concurrence avec les nombreuses demandes présentées dans le cadre du PIR, une requête d'un montant réduit à 2 millions d'Ecus sur 3 ans a également été rédigée et présentée durant la réunion.

Le Secrétaire exécutif de la CORAF et les Conseillers FED présents ont évoqué la possibilité de fonds additionnels sur les Programmes nationaux du FED (PIN) pour des opérations liées au projet jachère. Ce serait un plus pour l'obtention de cette phase II. M. Mamadou Ndiaye évoquera cette question lors de ces prochaines rencontres avec les ordonnateurs nationaux et avec les délégations du FED des 5 pays. Au Niger et au Sénégal cette proposition a déjà reçu un accueil indicatif favorable.

Un groupe de travail, comprenant les coordonnateurs et le Conseiller de la Délégation du FED à Dakar, s'est réuni à l'issue de l'Atelier qui a suivi la réunion de coordination. Ce groupe a précisé les grandes orientations de cette seconde phase (cf. Annexe).

Visites de terrain

Le 1^{er} octobre une tournée de terrain a eu lieu dans deux villages où le Projet intervient. Les principaux domaines qui ont fait l'objet d'observations et de discussions entre les visiteurs et avec des paysans sont les suivants :

Village de Ticko :

- amélioration de la production fourragère et de l'alimentation du bétail
- maintien de la fertilité : la filière fumier
- production de bois des jachères
- attitude des paysans face aux changements de leur environnement

Village de Bogodjotou :

remise en culture des terres encroûtées : technique du zaï et du paillage
essais de fumure organique et minérale à faible doses sur des cultures réalisées après défrichage de jachères courtes.

Atelier “ Jachère et systèmes agraires ”

L'atelier, qui était le troisième organisé par le Projet, a réuni une soixantaine de participants les 2 et 3 octobre 1998 à Niamey. Quinze communications ont été présentées par des chercheurs du projet (cf. Annexe 1).

Philippe Jouve, désigné comme “ modérateur ” pour cet atelier, a soumis quelques réflexions tirées des communications et de son expérience personnelle :

Il a souligné que :

- le contexte historique est très important pour comprendre l'état actuel et les possibilités d'évolution des systèmes agraires incluant la jachère
- l'échelle du terroir est souvent insuffisante pour telles études. D'un village à l'autre les pratiques paysannes peuvent être différentes. Il faut envisager aussi le cadre régional
- la jachère doit être étudiée en tant que pratique paysanne (phase d'observation, phase d'interprétations des raisons, phase d'analyse des effets). Il faut aussi analyser ce que l'on peut modifier dans l'ensemble des contraintes qui déterminent ces pratiques

En ce qui concerne les pratiques alternatives à la jachère, on cite souvent l'intégration agriculture-élevage. Mais si les surfaces en jachères, qui servent de parcours diminuent ? L'étape qui suit le parcours, c'est la récolte de foin, puis la culture de fourrage avec enclosure. Mais pour cette intensification par les pratiques alternative demande la sécurisation (contre les aléas climatiques, les difficultés de commercialisation, la non maîtrise du foncier, la divagation des animaux). Les fourrages à base de légumineuses sont une bonne méthode de substitution et d'intensification, mais il faut les protéger contre les animaux. La maîtrise de la parcelle (foncier) et les haies sont souvent générateurs de conflits. Il est donc fondamental d'étudier la gestion sociale des jachères. Il faut bien connaître la place de la jachère dans l'organisation de l'espace (ex : auréoles autour des villages qui ne comportent pas les mêmes types de jachère. La gestion de la fertilité n'y est pas la même).

La jachère peut être une source de revenus avec la vente du bois. Cette valorisation est liée à l'organisation de l'exploitation de la ressource, en conciliant protection de l'environnement et développement. Pour cela il faut responsabiliser le paysan.

Durant la phase II du projet, un travail de réflexion doit s'instaurer sur la transition agraire vers l'intensification.

Pour l'approfondissement de ces réflexions, six groupes de travail ont été constitués qui ont abouti à une série de recommandations qui figurent en annexe 2.

Les actes de l'atelier seront publiés fin 1998.

Annexe 1

Atelier “ Jachère et systèmes agraires ”

Niamey, 30 septembre au 2 octobre 1998

Liste des communications

Les systèmes agraires traditionnels nigériens dans l'impasse face à la démographie (M. BANOIN, J. P. GUENGANT)

Evolution de l'occupation des sols dans deux terroirs du sud ouest du Niger : Bogodjotou et Ticko (I. Bouzou MOUSSA)

Les espaces non cultivés de Dolékaha, village du nord de la Côte d'Ivoire (C. BONETTI, D. LOUPPE)

Evolution de la place et des formes des jachères en savane cotonnière
Liens avec les contraintes du milieu et les stratégies sociales
Cas de Bondoukui (Burkina Faso) (G. SERPANTIE, J. N. THOMAS, M. DOUANIO, A. KILLIAN)

La place de la jachère dans les systèmes agraires dans deux terroirs villageois au Mali (O. MAIGA)

Place des jachères dans les systèmes d'élevage du sud-ouest du Niger (M. BANOIN, F. ACHARD)

Pratiques et stratégies de valorisation de la jachère dans les systèmes agro-pastoraux de la Haute Casamance (Sénégal) (A. SENE, P. N. DIEYE, M. GNINGUE)

Interactions entre la jachère et les systèmes d'alimentation des bovins en zone soudanienne du Sénégal.

Quels choix techniques pour quelle dynamique de développement ?
(A. ICKOWICZ, J. USENGUMURENYI, A. BADIANE, D. RICHARD, F. COLLEYE, D. DUPRESSOIR)

Jachère et système d'élevage en zone soudanienne du Mali. Cas du terroir villageois de Missira (M. KAREMBE, H. YOSSE)

Aménagement des terroirs ruraux pour une meilleure sécurisation des exploitations agricoles et pastorales au Nord de la Côte d'Ivoire (NK. OUATTARA, D. LOUPPE)

Comment assurer la production du mil : jachère ou parcage (A. De ROUW)

“ Savoir paysan lecture des indices de fertilité du sol en zone soudanienne ” (N.A. SOME, D. Y. ALEXANDRE, V. HIEN)

Les revenus du bois-énergie dans la trésorerie des exploitations agricoles. (Cas du terroir de Gouani, Mali) (D. Bazile)

Gestion des ressources ligneuses dans les jachères de l'Ouest du Niger (M. OUSSEINI, P. MONTAGNE)

Les brise-vent d'Acacia australiens, un système intégré pour l'aménagement durable des terrains agricoles au sud de la Côte d'Ivoire (A. NGUESSAN, A. NGORAN)

Discussion – Désignation des commissions

Discussion générale – Rédaction des recommandations

Annexe 2

Recommandations suite à l'Atelier “ Jachère et systèmes agraires ” Niamey, 2-3 octobre 1998

Jachère et relations agriculture-élevage

Les jachères, contrairement à ce qui est souvent dit dans la littérature, jouent un rôle important dans l'alimentation du bétail, malgré le surpâturage dont elles souffrent, et leur production herbacée et ligneuse moyenne à faible.

Indirectement, car avec de jeunes jachères la reconstitution de la fertilité est faible par leur production fourragère et les transferts de matière organique sur les champs, elles permettent le maintien d'une production agricole élevée sur une partie du terroir.

A moyen terme, il y aura réduction importante et inéluctable de la surface en jachère. Il faut donc introduire certaines innovations testées durant la 1^{ère} phase du Projet. Il faut compenser des pertes de fourrage par l'amélioration du système d'alimentation du bétail (sur jachères et champs) : Agroforesterie, sole fourragère, traitement des pailles à l'urée...

A moyen terme, une partie des innovations ne pourra être mise en place que si la gestion foncière villageoise peut-être modifiée.

Recherches futures

Recherche “ d'accompagnement ” : banques fourragères ligneuses et leur mode d'exploitation. Ce sont des travaux peu développés actuellement.

Modélisation des situations d'équilibre dans l'intégration agriculture-élevage sur la base de :
l'analyse historique de l'évolution des systèmes agraires
des études de cas et des innovations réalisés ou mises en place lors de la 1^{ère} phase.

Dans ces différentes situations, et en prenant la reconstitution de la fertilité par les animaux comme une partie importante des possibilités de maintenir la fertilité sur un terroir, on essaiera de voir jusqu'à quel point on peut obtenir un maintien durable de la fertilité.

Jachère, fertilité et reproduction des systèmes de culture

Sur les indicateurs d'état du milieu, l'atelier conclut à la validité des plantes indicatrices dans des situations agro-écologiques particulières et sur l'intérêt du recueil des savoirs paysans. Il recommande :

des comparaisons de cette valeur indicatrice entre situations agro-écologiques
d'expliquer l'origine de cette préférence écologique des espèces (sol, statut hydrique, microclimats, biologie,...).

Sur les techniques de réparation, remise en culture et réhabilitation de milieux encroûtés ou érodés, l'atelier conclut à la validité des techniques de type zaï, paillage et du parcage intensif, et recommande la valorisation de la biomasse ligneuse des jachères.

Sur les techniques de maintien de la fertilité en système extensif sur sol sableux, l'atelier

conclue à l'intérêt du parage extensif pour pérenniser l'exploitation, homogénéiser l'état de surface. A l'échelle du terroir, la dose de fumure appliquée sur les terres de culture devrait être mieux adaptée à la surface de pâturage disponible.

La jachère apparaît comme la clé du système fourrager dans la plupart des situations étudiées, donc du maintien du troupeau, et comme la clé des transferts de fertilité.

La réduction généralisée des pâturage de jachère invite à recommander des études et la diffusion de techniques de production fourragères (gestion des parcours, maîtrise des envahisseurs biologiques comme *Sida cordifolia*, enrichissement en fourrages).

La question de la fertilité requiert l'intégration des connaissances. On remarque cependant des manques dans certaines disciplines (agronomie, biologie du sol, économie, sciences humaines en général).

La synthèse à réaliser par le projet sur la fertilité doit exploiter la diversité des situations prises en compte dans le programme (34 terroirs). Il faut faire ressortir les carences de connaissances et proposer une classification des situations en ce qui concerne la fertilité.

La question du rôle des légumineuses (en jachère et en culture associée) et plus généralement des plantes améliorantes, devrait être renforcée sur l'ensemble des sites du projet.

L'amélioration de la fertilité passe aussi par adaptation du système de culture à l'état du sol (exemple : introduction du sésame en tête de rotation, plantes tolérantes au Striga, etc.)

Avant toute démarche de vulgarisation, l'atelier recommande des tests multilocus, des études à l'échelle parcelle, exploitation et terroir, et sur les mesures d'accompagnement nécessaires. Des études particulières doivent être menées sur la dynamique de la fertilité lorsqu'une modification des prélèvements dans les jachères est envisagé (bilans minéraux, bilans organiques).

L'impact des jachères sur la pression d'érosion hydrique et éolienne et plus largement sur l'ambiance climatique doivent être mieux compris.

Gestion sociale et économique de la jachère, Jachère et foncier Jachère, démographie et dynamique agraire

Il faut souligner :

- L'importance du poids historique de la pratique de la jachère dans les systèmes agraires
- Les conséquences socio-économiques de la réduction de la durée voire de la disparition de la jachère

- La jachère est la manière la plus simple de restaurer la fertilité des sols

- L'augmentation de la population diminue la superficie et les temps long de jachère

- Les conflits seront résolus dès que l'on mettra en place des mécanismes adéquats concernant le système foncier

- La jachère n'est pas figée ; cela s'explique par l'évolution du type de jachère

- L'histoire des populations détermine la gestion sociale des jachères

- Les changements sociaux sont aussi des indicateurs qui perturbent la pratique de la jachère sous toutes ses formes

- Faut-il chercher à maintenir des jachères naturelles (qui ont de multiples fonctions) ou des jachères améliorées qui se réduisent à quelques fonctions seulement ?

- Disparition des activités de cueillette avec la disparition de la jachère dans les systèmes agraires

- Connaître les vertus des espèces exotiques avant leur introduction en milieu paysan

- La recherche doit tester les solutions proposées avant de les appliquer en milieu réel

La recherche doit accompagner la mise en place des résultats de recherche et tester leur durabilité

L'introduction des espèces en milieu paysan doit être participative.

Recommandations

Réfléchir sur la mise en place des comités de gestion des crises qui sont induites par la réduction de la durée et la disparition de la jachère

Les études sur la jachère doivent tenir compte du contexte socio-écologique et socio-économique de la population

Il y a un besoin important d'étudier les conséquences de la disparition de la jachère au niveau régional

Les chercheurs doivent être, après cette phase descriptive, plus engagés pour résoudre les conflits futurs

Faire une évaluation socio-économique des jachères

Etudier les alternatives économiques des méthodes de substitution à la jachère avant de les proposer aux populations

Prendre en compte les aspects démographiques au niveau macro et micro, en tenant compte des paramètres de dynamique de la population

Analyse des conditions d'appropriation de la jachère

Introduire l'effet " transition démographique " dans l'étude de la jachère

Jachère, organisation et structuration de l'espace

Deux communications ont traité de la structuration de l'espace villageois par les jachères :

Au Sénégal, les jachères sont absentes de l'auréole des champs de case et augmentent en surface et en durée en fonction de l'éloignement par rapport au village.

La jachère structure cependant l'espace dans la mesure où la remise en culture se fait sur la base d'une décision collective, donc sur des surfaces relativement importantes

Dans le Nord Côte d'Ivoire une certaine structuration des jachères a pu être observée.

Elle permet le cheminement aisé du cheptel entre les parcs, les points d'eau et les zones de pâturage.

Plusieurs autres communications ont fait état d'une régression, parfois rapide, des surfaces en jachère qui se cantonnent alors sur les sols les plus superficiels ou les plus dégradés. Le groupe recommande que des études plus approfondies soient menées sur la structuration de l'espace rural et la place que la jachère y joue en ne se limitant pas au seul terroir cible, mais englobant les terroirs voisins avec lesquels il a des interactions directes.

Il faut qu'une méthodologie adéquate soit élaborée permettant des comparaisons plus aisées entre situations différentes (climat, sols, groupes sociaux, pression démographique, etc.).

Intégration des améliorations et des méthodes de substitution à la jachère : problématique de l'intégration des innovations

Constat :

Raccourcissement de la durée des jachères

Baisse de la fertilité des sols

Manque de produits ligneux et sub-ligneux

Dégradation des pâturages

II. Innovations et méthodes de substitution

- Amélioration et gestion de la jachère naturelle
- Utilisation d'intrants (fumier, plantes de couverture)
- Pratiques des rotations culturales
- Création d'ouvrages anti-érosifs
- Maîtrise de l'eau (pour les cultures de contre-saison pour l'abreuvement du bétail)
- Associations agriculture-élevage
- Création de pâturages artificiels ou améliorés
- Gestion des ligneux fourragers
- Utilisation des résidus agricoles
- Maintien et réintroduction de l'arbre dans l'espace rural
 - + pour la production de bois d'œuvre et de service
 - + pour les fruits et produits non ligneux
 - + pour l'amélioration des parcs arborés.

III. Innovations – Intensification – Investissements

Conflits :

- Problèmes fonciers
- Contrats entre agriculteurs-éleveurs

Besoins de garanties

Les aménagements demandent la protection foncière

Les activités sont à mener avec

- L'appui des études socio-économiques et foncières
- La sensibilisation de la population à l'acceptation et à la compréhension des innovations

L'adoption de ces innovations nécessite beaucoup de temps et de patience. Elle se fera graduellement.

Approche prospective de la phase II du Projet Jachère

Ce groupe a examiné l'approche perspective du Projet jachère et a formulé quelques recommandations :

1. Au cours de la phase actuelle, le projet a développé majoritairement et prioritairement des recherches de nature cognitive sur le type et les fonctions des jachères et dans une moindre mesure des recherches à caractère opérationnel en vue de l'amélioration, la valorisation ou la substitution des jachères.

Dans la phase 2, il est proposé de mettre l'accent sur les recherches à caractère opérationnel au service du développement tout en poursuivant certains thèmes de type cognitif.

2. Le caractère opérationnel de ces recherches portera plus spécialement sur la faisabilité des innovations techniques proposées par la recherche. Cette étude de faisabilité concernera : l'expérimentation en milieu paysan et des conditions d'appropriation et de maîtrise pour les agriculteurs de ces innovations.

3. Il est proposé que la suite des recherches prenne en considération l'extension géographique des acquis de la recherche précédemment faite et étudient leurs domaines de validité.

4. Enfin, il faut souligner l'intérêt que représente le caractère pluridisciplinaire, pluri-institutionnel et régional de ce projet.

Dans la phase suivante, il est fortement recommandé d'élargir la participation des partenaires à la vulgarisation à des ONG et aux institutions chargées du développement.

“Recherche sur l’amélioration et la gestion de la jachère en Afrique de l’Ouest”
5^{ème} Réunion de Coordination
Niamey (28 et 29 septembre 1998)

Allocution du Doyen de la Faculté d’Agronomie de l’Université Abdou Moumouni
M. Ambouta Karimou

La Faculté d’Agronomie vous souhaite la bienvenue dans ses locaux (plus spécifiquement ceux du CRESA) pour la réunion de coordination du Projet Jachère.

La Faculté d’Agronomie, par le biais d’équipes multidisciplinaires participe très activement aux Recherches menées dans le cadre de ce projet qui revêt pour elle une double importance :

Il constitue au maintien d’un dynamisme de recherche-développement au sein de l’Institution

Il permet d’obtenir des matériaux indispensables à notre enseignement notamment au CRESA en matière de Systèmes Agraires ; l’approche que nous y développons cadre parfaitement avec le caractère multidisciplinaire de ce Projet.

Aussi, au nom de l’ensemble de l’Institution, je vous souhaite la bienvenue chez nous et vous souhaite des débats fructueux.

Merci.

Allocution du Ministre de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Technologie

Monsieur le Recteur de l’Université Abdou Moumouni, Monsieur le Secrétaire Exécutif de la CORAF, Messieurs les Représentants de l’Union Européenne, Monsieur l’Ordonnateur Régional du Projet Régional “ Recherche sur la jachère en Afrique de l’Ouest ”, Monsieur le Coordonnateur Régional du Projet Régional “ Recherche sur la jachère en Afrique de l’Ouest ”, Monsieur le Représentant de l’ORSTOM, Messieurs les Doyens, Messieurs les Coordonnateurs nationaux, Mesdames et Messieurs,

On comprend mieux aujourd’hui, par les travaux d’histoire agraire, conduits au cours des 3 dernières décennies, le rôle primordial de la démographie dans l’évolution des formations sociales, économiques et de leurs systèmes de productions.

Ce rôle primordial de la démographie est illustré par certains traits caractéristiques des agro-écosystèmes à jachère en Afrique tropicale (extension des terres de culture, surpâturage, itinéraires techniques souvent inadaptés d’un point de vue écologique, érosion des sols...)

La jachère en Afrique de l’Ouest, et dans le contexte d’une faible densité de population, participe d’un système d’utilisation des terres qui consiste en une phase de culture, suivie d’un abandon cultural dès qu’une baisse de rendement du travail se fait sentir à cause d’une baisse de fertilité.

Ce système de cycle culture-jachère a bien fonctionné jusqu’à une date récente. Mais, l’évolution démographique en Afrique de l’Ouest au cours des dernières décennies et particulièrement dans la zone soudano-soudanienne (taux de croissance d’environ 3%), a rendu pratiquement inefficace un tel système d’utilisation des terres comme en témoigne le statut actuel de la jachère (raccourcissement du temps de la jachère, réduction et/ou disparition de la

jachère, baisse notable de fertilité des terres et par conséquent des rendements de culture...).

Le problème à l'heure actuelle, et tenant compte de la faible capacité d'accès aux intrants modernes des populations rurales, est de concilier une réduction du temps de jachère ou de sa disparition avec l'objectif de maintenir voire de restaurer les capacités à produire du milieu.

C'est dans ce contexte qu'en 1994, les gouvernements de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Sénégal ont demandé à l'Union européenne de financer les actions de recherche-développement sur l'amélioration et la gestion de la jachère en Afrique de l'Ouest, notamment, en trouvant des alternatives à sa disparition.

Après 4 ans de recherche soutenues, d'importants résultats techniques et scientifiques ont été obtenus dans chacun des cinq pays impliqués dans le projet.

La présente réunion de coordination régionale qui se tient à Niamey, est la cinquième du genre depuis le lancement du projet, après celles Dakar (au Sénégal), de Korhogo (en Côte d'Ivoire), de Bobo Dioulasso (au Burkina Faso) et de Bamako (au Mali). Elle sera suivie d'un Atelier " Jachère et Systèmes Agraires ".

Ces deux occasions vous donnent la possibilité d'échanger et de discuter de vos différents résultats mais surtout de réfléchir sur les stratégies de leurs transferts auprès des agriculteurs. Ce dernier aspect est très important pour le Gouvernement du Niger mais surtout pour les populations rurales pour qui il devient impérieux d'améliorer durablement leur environnement productif.

Mais il y a un interface à gérer entre l'acquisition d'un résultat scientifique et technique et son transfert en milieu réel. C'est ce qui a motivé en 1997, les Gouvernements des cinq pays impliqués dans le projet à demander le financement d'une deuxième phase de 3-4 ans afin de capitaliser sur le terrain du développement les importants résultats scientifiques et techniques acquis.

Dans cette perspective, nous profitons de l'occasion :

pour remercier l'Union européenne pour son appui constant à nos différents états et la solliciter une fois de plus pour financer cette seconde phase du projet.

pour féliciter la CORAF dont il faut saluer ici l'action efficace au profit de la Recherche de son secrétaire exécutif,

l'assistance technique (ORSTOM, CNRS et CIRAD) pour leur engagement permanent aux côtés de leurs collègues locaux, dans le souci de soutenir et de valoriser nos Systèmes nationaux de recherche.

C'est sur ces mots que je déclare ouverte la cinquième réunion de coordination régionale du Projet Jachère qui sera suivi d'un Atelier scientifique " Jachère et Systèmes Agraires ".

Vive la coopération scientifique régionale et internationale.

Je vous remercie.

Allocution du Représentant de la Délégation de la CE au Sénégal
Jean-Louis BOLLY, conseiller développement rural

Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Technologie,
Monsieur le Recteur de l'Université Abdou Moumouni, Monsieur le Doyen, Monsieur le

Secrétaire exécutif de la CORAF, Monsieur le Représentant de l'ORSTOM au Niger, Messieurs les coordonnateurs nationaux du programme, Mesdames et Messieurs les participants

Je voudrais, tout d'abord, remercier les Autorités Nigériennes d'avoir permis l'organisation de cette réunion de coordination à Niamey.

Je salue la présence de Monsieur le Secrétaire Exécutif de la CORAF qui, par sa présence, témoigne de l'intérêt et du soutien que la CORAF n'a jamais cessé d'apporter au projet Jachère.

Je me félicite également de la participation de Monsieur NDIAYE, représentant de l'Ordonnateur du Sénégal qui joue le rôle d'Ordonnateur Régional pour ce projet.

Je profite également de cette occasion pour féliciter Monsieur FLORET, coordonnateur et animateur régional qui, par son dynamisme et en engagement personnel permet à ce projet de se dérouler de façon optimale.

Je vous rappelle que ce projet régional est innovateur à plus d'un titre puisqu'il permet d'appuyer des équipes nationales travaillant déjà sur le sujet, qu'il bénéficie de toute l'infrastructure de l'orstom dans les différents pays participants et qu'il vient en poursuite et complément de programmes de recherches financés par la DGXII.

Ce projet a, d'ailleurs, été cité comme modèle de collaboration lors de la dernière réunion de la CORAF qui s'est tenue à Dakar. Les consultants chargés de l'évaluation des projets de recherche financés par l'Union Européenne partagent d'ailleurs cette appréciation.

Je me félicite, à ce propos, de la présence de Monsieur BILLAZ qui, comme l'an passé, vient participer aux présents travaux.

Ce projet régional arrive à sa dernière année de mise en œuvre qui trouvera son point d'orgue par l'organisation d'un séminaire international de synthèse à Dakar en avril prochain. Cette rencontre est très importante en vue de confronter les résultats du projet avec ceux obtenus dans d'autres pays sur des thèmes comparables.

Les équipes sont actuellement bien rodées, les thèmes de recherches par pays bien identifiés et même les procédures administratives de mobilisation des fonds bien assimilées.

Les partenaires du projet attendent beaucoup des synthèses thématiques que Monsieur BILLAZ avait proposé lors de la dernière réunion annuelle de Bamako. Celles-ci permettront de mieux retrouver parmi les lignes de recherches qui, il faut le dire, ont été trop nombreuses, particulièrement en phase de démarrage du projet.

Une requête pour le financement d'une phase ultérieure de trois années pour un montant d'environ 2 millions d'Ecu est en cours d'instruction au niveau des services centraux de la Commission Européenne. En ce qui concerne la Délégation de la commission au Sénégal, elle ne manquera pas d'appuyer cette demande de financement complémentaire.

Il est, en effet, nécessaire de faire bénéficier les paysans des acquis obtenus au cours de cette première phase. La vulgarisation des résultats techniques sera dès lors le point focal de cette phase complémentaire.

Il est, en effet, nécessaire de faire bénéficier les paysans des acquis obtenus au cours de cette première phase. La vulgarisation des résultats techniques sera dès lors le point focal de cette phase complémentaire.

Dans le document présenté pour la phase 2 de ce projet, les techniques transférables et préconisées apparaissent clairement mais il conviendrait, toutefois, qu'elles soient bien illustrées dans les films vidéo en cours de préparation dans les différents pays partenaires.

Quant au montant de ce projet complémentaire, il a été fixé à 2 millions d'Ecu pour tenir compte des nombreuses demandes de financements de projets de recherches dans le cadre du 8^{ème} FED régional et de la procédure simplifiée utilisée jusqu'à ce plafond.

Des requêtes d'appui des Ordonnateurs Nationaux des 5 pays partenaires de ce programme ont, d'ailleurs, déjà été formulées ce qui témoigne de l'intérêt des différents pays pour ce programme.

Concernant le thème abordé au cours de l'atelier de cette année, à savoir " jachère et systèmes agraires ", il permet de donner un autre éclairage à la problématique étudiée.

Je vous rappelle que les précédents ateliers portaient sur les thèmes " jachère, lieu de production " et " jachère et fertilité ". En ce qui me concerne, je reste convaincu qu'actuellement et plus encore dans les années à venir, les thèmes abordés par ce projet devront répondre à une des préoccupations majeurs pour le développement de l'agriculture de la zone.

Enfin, je dois encore, malgré tout, insister sur la résolution des problèmes comptables en vous rappelant la nécessité de clôturer les anciens devis-programmes, formalité indispensable pour dégager les fonds en vue de la poursuite des opérations inscrites au devis-programme n° 4. Actuellement, ce devis-programme n'est engagé, au niveau des services centraux de la Commission qu'à hauteur de 40%. Il s'avère, dès lors, urgent de procéder à la clôture du devis-programme n° 3.

Je souhaite plein succès à vos présentes assises.

Je vous remercie,